

## **APPRENTISSAGE DE L'ANGLAIS EN GS DE MATERNELLE**

L'exploitation du conte « Goldilocks and the Three Bears »  
est-elle adaptée à un apprentissage de l'anglais en GS de  
Maternelle ?

**Contexte du mémoire :**

Anglais

GS

Ecole maternelle Pauline Kergomard, Montpellier

**Tuteur du mémoire :** Michèle LACHENY CHAUMONTET

**Assesseur :** Marie GÄBEL

Année Universitaire : **2001 - 2002**

### **Résumé en français :**

Ce mémoire traite de l'utilisation qui peut être faite du conte comme support d'apprentissage d'une langue vivante en grande section de maternelle. C'est le résultat d'une réflexion portant sur les textes officiels de référence, sur la recherche d'une articulation logique entre des activités de compréhension et production orale et le conte puis de mettre le tout en application à travers des expérimentations menées à l'école maternelle tout au long de l'année scolaire.

### **Résumé en anglais :**

This dissertation deals with the possible use of a tale as a stand for the learning of English as a foreign language in a nursery school.

It is the result of an investigation on the past and new curriculum, of an intent to link together the tale to understanding and speaking skills, and of an all year long experiment run in a French nursery school.

### **Mots Clés :**

Langue vivante – anglais – école maternelle - conte – apprentissage – compréhension auditive  
– production orale.

## **MENTION ET OPINION MOTIVEE DU JURY**

# SOMMAIRE

<b>INTRODUCTION</b>	<b>5</b>
<hr/>	
<b>I. DE LA SENSIBILISATION A L'APPRENTISSAGE : LES TEXTES DE REFERENCES.</b>	<b>6</b>
A. CIRCULAIRE DU 3 MAI 1995 RELATIVE A UN PREMIERE SENSIBILISATION AU CE1	6
B. DISCOURS DE JACK LANG DU 29 JANVIER 2001	7
C. BO DU 14 FEVRIER 2002	8
D. PROJET D'ECOLE PAULINE KERGOMARD.	10
<hr/>	
<b>II. EXPLOITATION DU CONTE : GOLDBLOCKS AND THE THREE BEARS</b>	<b>11</b>
A. LA NARRATION D'HISTOIRE.	11
1. POURQUOI LE CONTE TRADITIONNEL ?	11
2. GOLDBLOCKS AND THE 3 BEARS	12
B. ACTIVITES PERMETTANT UNE EXPLOITATION DE L'HISTOIRE.	13
1. ACTIVITES A DOMINANTE COMPREHENSION AUDITIVE	14
2. ACTIVITES A DOMINANTE EXPRESSION ORALE.	15
3. CHANSONS ET COMPTINES, COMPREHENSION ET PRODUCTION ORALE.	16
4. ACTIVITES DE PROLONGEMENT.	17
<hr/>	
<b>III. FICHES DE PREPARATION ET ANALYSE CRITIQUE</b>	<b>18</b>
A. STRUCTURE DE LA LEÇON	18
1. RITUEL DE PASSAGE A LA LANGUE ETRANGERE.	18
2. PHASE DE REVISION	18
3. PRESENTATION ET REPETITION	18
4. PHASE DE REUTILISATION	19
5. PRESENTATION D'UNE COMPTINE OU CHANT NOUVEAU	19
6. RITUEL DE SEPARATION (GOOD BYE SONG)	19
B. CONTENU LINGUISTIQUE DES 7 SEANCES PRECEDENT L'EXPLOITATION DU CONTE.	19
1. RITUELS :	19
2. FONCTIONS LANGAGIERES	19
C. SEANCES D'EXPLOITATION DU CONTE	20
SEANCE 8	20
SEANCE 9	24
SEANCE 10	26
BILAN DE LA SEQUENCE	29
<hr/>	
<b>CONCLUSION</b>	<b>31</b>

# INTRODUCTION

Ayant enseigné en MS/GS de maternelle lors de mon année de liste complémentaire TRZIL et ayant eu un cursus langue vivante anglais ; c'est tout naturellement que je me suis posée des questions sur la forme que pouvait prendre l'apprentissage/enseignement d'une langue vivante en maternelle.

Comment faire pour que l'enchaînement des séances soit cohérent ? Quelles activités sont utilisables en maternelle ? Quel conte choisir et pour quelles raisons ? Comment relier les activités à ce conte ? Quels sont les supports authentiques adaptés à un enseignement en maternelle ?

J'ai eu la chance de pouvoir m'insérer dans la vie active dans deux pays européens très différents, un an en Angleterre comme assistante de français puis un an en Espagne comme secrétaire trilingue dans une école de langue pour adultes, ce qui m'a permis de réactiver les compétences acquises pendant mon cursus scolaire ainsi que de m'enrichir personnellement sur le plan culturel.

Les séances que j'avais pu mener jusqu'ici en anglais en maternelle n'étaient que ponctuelles et je cherchais un moyen de leur donner suffisamment de sens pour pouvoir construire une séquence d'apprentissage autour d'un thème précis. C'est alors que l'idée m'est venue de prendre appui sur le conte et de relier entre elles les différentes activités permettant de travailler des compétences de compréhension auditive et de production orale.

Une fois dégagé le thème de mes recherches, je m'engageais à force de questionnement dans l'élaboration d'une problématique très ciblée (une matière, un support, un niveau) dont la résolution me permettrait d'acquérir des outils pratiques utilisables lors de ma carrière future.

La mise en place d'un enseignement de langue vivante s'inscrit dans un cadre de références théoriques précises qui en définissent les grandes orientations et les objectifs.

C'est dans une première partie que je rendrai compte de la lente évolution d'une sensibilisation vers un apprentissage.

Cet apprentissage de langue prenant appui sur le support du conte, dans un deuxième temps, je traiterai de la spécificité de la narration d'histoire ainsi que des nombreuses activités qui peuvent être associées à cet apprentissage.

Enfin c'est dans un troisième temps que je proposerai une possibilité d'exploitation le conte « Goldilocks and The Three Bears » en présentant une partie des séances que j'ai pu mener puis en les analysant.

# **I. DE LA SENSIBILISATION A L'APPRENTISSAGE : LES TEXTES DE REFERENCES.**

Avant de passer à une description plus précise des choix pédagogiques que j'ai pu faire en vue de l'exploitation du conte, il me semble indispensable de poser le cadre de référence qui sous-tend toute intervention d'apprentissage/enseignement d'une langue vivante à l'école.

## **A. Circulaire du 3 mai 1995 relative à une première sensibilisation au CE1**

C'est la seule publication officielle relative au cycle 2 parue avant les nouveaux programmes du 14 février 2002. La circulaire est en accord avec les différents points présentés dans le nouveau contrat pour l'école qui prévoit que « Tous les enfants reçoivent dès l'école élémentaire une initiation à une langue étrangère. ». La première introduction se fera donc dès le CE1 et sera une sensibilisation. L'apprentissage n'interviendra qu'au cycle 3.

S'appuyant sur les intérêts, les possibilités, l'attention d'un enfant de 7 ans, la première sensibilisation sera essentiellement orale. En éduquant l'oreille à la particularité de la langue étrangère, en faisant découvrir d'autres rythmes, d'autres phrases dans des situations adaptées au goût et aux âges de l'enfant (15 minutes par jour est le rythme conseillé), le maître prendra appui sur un support vidéo émanant du CNDP (CE1 Sans Frontières) et aura à sa disposition un guide pédagogique pour orienter ses interventions.

L'intérêt de cette sensibilisation est double :

- « - Exploiter au maximum les possibilités qu'offrent les capacités d'adaptation linguistique du jeune enfant.
- Préparer l'enfant à aborder [...] les apprentissages proposés au cycle des approfondissements, en prenant en compte la progressivité et la continuité nécessaires au passage d'un cycle à l'autre. »

Les situations proposées associent toujours le dire et le faire et sollicitent chez les enfants des capacités d'écoute attentive et sélective, d'imitation, de mémorisation et production de structures langagières simples. L'important pour le maître étant de varier les activités proposées et les modalités de travail.

Le recours à l'écrit est très limité ; un mot, une courte phrase pourront éventuellement accompagner un dessin, un schéma, une photo ou des images séquentielles.

Les compétences attendues en fin de cycle 2 se subdivisent en trois domaines liés à des fonctions langagières de base :

- « - Parler de soi, se raconter (identité réelle ou fictive), échanger questions et réponses avec son interlocuteur.
- S'exprimer pour participer à la vie de la classe.
- Reconnaître et/ou utiliser les premiers repères liés à l'espace, au temps, à la logique du discours. »

Le bilan : (Les langues étrangères dès l'école maternelle ou primaire. Conditions et résultats.)

En France , le rapport du ministère de l'éducation nationale sur l'initiation des élèves à une langue vivante en CE1 a montré que les résultats étaient modestes et en deçà de ce que l'on attendait. La source principale de contact avec la langue était un leçon quotidienne de 15 minutes prenant appui sur des cassettes. L'enseignant jouait alors généralement le rôle de facilitateur des échanges. Les élèves ont éprouvé de grandes difficultés à segmenter les différentes composantes de formules idiomatiques qui avaient été apprises globalement et à reconnaître les formes similaires à l'oral. Ils aimaient répéter ce qu'ils avaient appris, et lorsqu'ils le faisaient immédiatement après avoir entendu les phrases de la cassette vidéo, ces répétitions étaient généralement fidèles. La créativité se manifestait rarement dans l'expression orale, et les productions des enfants avaient tendance à être variables, chaque nouvelle acquisition tendant à chasser ce qui avait été appris précédemment au lieu de le développer. Les enfants parvenaient mieux à chanter une chanson accompagnée de gestes significatifs.

## **B. Discours de Jack Lang du 29 janvier 2001**

Depuis déjà plusieurs années, l'actuel ministre de l'éducation nationale prouve son engagement en faveur de l'apprentissage dès le plus jeune âge de deux langues vivantes.

Au mois de juin 2000, il a annoncé une série de décisions pour l'introduction d'une langue vivante à l'école élémentaire :

- « - Un plan de généralisation de l'enseignement des langues vivantes est mis en œuvre du CM2 à la GS de maternelle d'ici à 2005.

- La continuité au collège de l'apprentissage de la langue vivante apprise à l'école primaire est affirmée.
- La diversification des langues enseignées à l'école primaire est affirmée. »

En ce qui concerne plus spécifiquement le cycle 2, le plan Lang propose des objectifs spécifiques pour la GS de maternelle :

- «
- Développer chez tous les élèves une attitude positive envers les autres modes d'expressions.
  - Créer chez eux l'envie d'acquérir une langue autre que leur langue maternelle, découvrir d'autres cultures et modes de vie et associer à l'apprentissage la notion de plaisir.
  - Entretenir leur capacité, naturelle à cet âge, à acquérir des sonorités et schémas intonatifs de langues autres que la langue maternelle et la musique des langues.
  - Valoriser les éventuelles compétences en langue d'élèves de la classe, d'autres classes ou présentes dans l'environnement de l'école. »

### **C. BO du 14 février 2002**

Ayant débuté mon intervention auprès d'élèves de GS dans le courant du mois d'octobre, il m'avait fallu pour construire une programmation cohérente, rechercher par mes propres moyens, des supports et activités adaptés à la spécificité des élèves de cet âge en me basant sur les recommandations des IO relatives au CE1 et au document d'application du plan Lang. C'est donc avec soulagement que j'ai découvert au mois de février 2002 que les langues vivantes faisaient leur entrée en tant que discipline à part entière après une longue absence des programmes. Le nouveau BO précise clairement les compétences attendues des élèves et ce pour chaque cycle de l'école élémentaire du cycle 1 au cycle 3.

#### **Objectif :**

L'objectif déclaré de cet apprentissage n'est plus une sensibilisation mais un apprentissage. C'est la première étape d'un parcours linguistique où l'élève est amené à acquérir des connaissances dans au moins deux langues vivantes au cours de sa scolarité (LV2 commencera en sixième).

« Le cycle des apprentissages fondamentaux vise trois objectifs prioritaires :

- Développer chez l'enfant[...] curiosité, écoute, mémorisation, confiance en soi dans l'utilisation d'une autre langue.

- Familiariser son oreille à des réalités phonologiques et accentuelles d'une langue nouvelle.
- Faire acquérir les premières connaissances dans cette langue. »

### **Méthodologie :**

La méthodologie est adaptée aux classes concernées, en particulier en mettant en œuvre des séances courtes mais fréquentes, liées le plus souvent à des activités de la vie de la classe. La priorité est donnée aux réalités sonores et aux tâches de compréhension et de reproduction.

### **Volume horaire :**

Le volume horaire attribué au cycle 2 est de une heure hebdomadaire décomposée en séances courtes conduites par le maître et des activités de prolongement de ces séances. Soit une heure et 30 minutes hebdomadaire.

### **Programme :**

Le programme propose des activités types appartenant aux cinq domaines suivants :

- Education à l'oreille et aux réalités phonologiques et accentuelles.
- Développement de l'aptitude à l'écoute, acquisition d'énoncés utiles à l'expression en classe dans une langue particulière.
- Découverte des faits culturels.
- Familiarisation avec la diversité des cultures et des langues.

L'utilisation du conte comme support d'apprentissage semble donc en cohérence avec le développement de l'aptitude à l'écoute et les activités choisies pour l'exploitation du contenu linguistique de ce conte s'insèrent naturellement dans les autres domaines définis par les nouveaux programmes.

### **Activités supports :**

Les programmes proposent les supports d'activités suivants :

- «
- Audition de très brefs récits, enregistrés ou lus, dont la compréhension est facilitée par une structure répétitive et par des illustrations explicatives.
  - Repérage au cours d'un récit entendu, de noms, de mots ou d'expressions connus dans la classe avant audition.
  - Recherche du sens de mots inconnus en fonction d'indices fournis par le texte ou le contexte du récit. »

## **D. Projet d'école Pauline Kergomard.**

Le projet de l'école d'application de l'IUFM donne la priorité aux langages dans leurs diversités et leurs modes d'expressions, qu'il s'agisse du langage en français langue maternelle, du langage en anglais langue étrangère ou bien du langage de l'art exploitant les différentes manières de s'exprimer.

Le choix de la langue vivante anglais n'est pas anodin et fait écho à une forte demande sociale des parents. L'anglais est perçu comme une langue garante d'une réussite sociale dans la société actuelle.

La décision d'introduire cette langue vivante dès la dernière année de l'école maternelle permet de faire face aux lacunes constatées dans l'apprentissage précoce des langues vivantes en France en allongeant la durée effective de cet apprentissage.

Les objectifs visés par le projet d'école sont les suivants :

- « - Ouvrir et sensibiliser les élèves à une culture étrangère
- Familiariser les élèves à la sonorité d'une langue étrangère. »

Pour se donner les moyens d'atteindre les objectifs fixés, des ateliers privilégiant des situations de communication seront mis en place, et l'apprentissage du lexique et des structures syntaxiques pourra se faire au travers de référents culturels propres à la langue étrangère (documents authentiques : nursery rhymes, traditional songs, games...)

## **II. EXPLOITATION DU CONTE : GOLDILOCKS AND THE THREE BEARS**

### **A. LA NARRATION D'HISTOIRE.**

#### **1. Pourquoi le conte traditionnel ?**

Les enfants aiment lire des histoires car elles stimulent l'imagination tout en restant proches de la vie quotidienne. Les histoires en langue étrangère forment donc un support souple (liberté d'utilisation pour le maître), riches (par les différents ensembles thématiques que le maître peut exploiter), motivants et surtout authentiques.

En maternelle, le support conte permet d'introduire du vocabulaire ou des structures en contexte ce qui va faciliter leur mémorisation. De plus, la narration d'histoire est une occasion pour les élèves de s'imprégner du rythme, de la musicalité, de la construction de la phrase anglaise et de revoir le vocabulaire et les structures connues dans un ensemble linguistique cohérent et authentique.

Parmi le répertoire varié des histoires (contes de fées, album de la littérature enfantine, conte traditionnel), j'ai choisi d'utiliser « Goldilocks and The Three Bears » appartenant au répertoire des contes traditionnels, car il me semblait opportun de tirer parti du fait que cette histoire soit connue des enfants.

La compréhension de l'histoire en langue cible est donc globale, et les supports visuels (illustrations de l'album, les mimes, les flashcards, la théâtralisation...) apportent une aide supplémentaire très efficace pour une compréhension plus fine.

Même si l'histoire narrée par le maître revêt un intérêt certain au niveau de la complicité et de l'échange qui se créent dans ces moments privilégiés entre le conteur et l'auditoire, l'emploi à certains moments de cassettes audio présente un certain nombre d'avantages c'est pourquoi il ne faut pas négliger leur utilisation.

Avantages cités par Brewster et Ellis (Bridging the Gap, page 156) :

- « - Les élèves peuvent écouter de l'anglais parlé par quelqu'un d'autre que leur professeur (voix différente, accent différent...)
- La voix de la cassette est un modèle qui ne change pas et c'est de l'anglais parlé par un locuteur natif.
- Certains enregistrements comportent des effets sonores amusants qui sont motivants pour les enfants et peuvent les aider à deviner le sens des mots inconnus... »

Le maître peut jouer sur le découpage de l'histoire, la durée des séquences d'écoute, les pauses nécessaires à l'assimilation du vocabulaire ou bien des activités assez courtes pouvant s'insérer dans la narration de l'histoire.

## **2. Goldilocks and the 3 bears**

### a) Présentation du support

Le support du conte traditionnel « Goldilocks and The Three Bears » est un document authentique constitué d'un album et d'une cassette audio. Il est à la base destiné aux jeunes britanniques natifs en phase d'apprentissage de la lecture, la cassette permettant de suivre l'histoire tout en se familiarisant avec le texte. Le vocabulaire de l'album est utile et les phrases sont simples. Ce conte est caractérisé par une structure itérative ce qui facilite la reprise de l'histoire par les enfants.

### b) Contenus lexicaux

Les différents items lexicaux seront travaillés soit en compréhension, soit en production, soit en compréhension et production selon leur difficulté.

#### (1)Maison

Bedroom, kitchen, dining room, window, door, house.

Where is Daddy Bear ?

- In the kitchen.

#### (2)Mobilier, vaisselle

Table, chair, bed, bowl, spoon.

### (3)Famille

Sister, brother, father, mother, baby.

Have you got a brother ?

- Yes/no

### (4)Taille

Big, small, little, middle sized.

### (5)Actions quotidiennes.

To eat, to sit, to sleep.

#### c) Contenu structurel

Too+ adjectifs opposés : too hard/too soft, too cold/too hot

Just right !

#### d) Contenu culturel

Le fait que Boucle d'or et les trois ours soit un grand classique du patrimoine enfantin permet de comparer le déroulement des deux narrations et identifier quelques différences (nombres de scènes, le porridge remplace la soupe, fin de l'histoire)

L'élaboration dans une activité de prolongement cuisine du porridge suivie de la dégustation permettrait de faire découvrir aux enfants une spécialité culinaire d'un autre pays, ainsi que d'introduire en contexte la fonction langagière I like / I don't like, permettant de parler de ce que l'on aime.

## **B. Activités permettant une exploitation de l'histoire.**

Intervenant auprès d'enfants de GS qui ne sont pas encore familiarisés avec le code écrit de leur langue maternelle, je n'ai pas introduit de l'écrit en langue vivante anglais au sein de la classe.

L'apprentissage d'une langue vivante portant sur 4 compétences précises :

Compréhension auditive, compréhension écrite, production orale, production écrite, j'ai donné la priorité à l'oral.

Les activités support de l'exploitation du conte sont donc au nombre de 4: Activités de compréhension auditive, activités de production orale, chants et comptines, et activités de prolongement.

## 1. Activités à dominante compréhension auditive

Les activités d'écoute qui vont être développées ci dessous, vont permettre l'appropriation du vocabulaire et des structures.

### - Les réponses gestuelles :

Lorsque le maître introduit du vocabulaire, il s'appuie sur des signes paralinguistiques tels que l'expression du visage, le regard, les gestes ...

Le mime est une activité très intéressante et adaptée au champ d'application des actions quotidiennes car il permet d'associer le « dire et le faire » et facilite la fixation du vocabulaire. Il peut être utilisé de différentes manières : le maître mime le mot puis l'élève le dit ou bien le maître dit le mot et demande aux élèves

Un exercice complémentaire serait de mimer et d'attendre des enfants qu'ils produisent le verbe correspondant.

On voit bien ici que ces deux compétences compréhension / production orale sont étroitement imbriquées l'une dans l'autre et que le choix de les séparer dans cette présentation est arbitraire.

### - « Simon says »

C'est l'équivalent anglais de « Jacques a dit », et est intéressant car la compréhension de la consigne se manifeste par un geste ou un déplacement.

Je l'ai utilisé pour le vocabulaire de la classe,

ex : « Simon says stand up », les élèves se lèvent

« Sit down », personne ne bouge,

« Simon says sit down », les élèves s'assoient.

Le jeu peut être complexifié par la suite selon la réponse des élèves , « Simon says Trisha stand up », « Simon says , girls stand up ».

Les champs d'application sont nombreux : partie du corps, verbes de mouvement, prénoms, couleurs, vêtements.

### - « The odd man out »

Equivalent français de « chercher l'intrus », ce jeu est aussi une activité à dominante compréhension auditive, de plus il est applicable à tous les champs

lexicaux. L'un des éléments d'une liste se distingue des autres, c'est l'intrus qu'il faut retirer.

Ex : Après avoir travaillé sur les animaux, le maître peut proposer les listes suivantes en changeant de place le mot à éliminer.

Dog / Cat / Table

Bird / Chair / Bear

Butterfly / Snake / Plate.

- « Bingo »

Le bingo est l'équivalent anglais de notre loto national. Chaque enfant possède une grille comportant 4 à 6 éléments et coche ou cache la case correspondante au fur et à mesure que l'enseignant ou le meneur de jeu annonce un élément.

Le premier qui a rempli sa grille crie « Bingo ! », s'il n'a pas commis d'erreur il est déclaré vainqueur.

- « Picture dictation »

Dictée d'image. Les enfants dessinent selon les consignes de l'enseignant ou d'un autre élève. L'activité peut consister à représenter des objets isolés ou à élaborer progressivement un dessin selon des consignes successives.

Ex : Les parties du corps.

« Eye »	« Ear »	« Nose »	« Mouth »

## 2. Activités à dominante expression orale.

Dans cette deuxième partie, je vais dresser un panorama des différentes activités de prise de parole que l'on peut utiliser en GS de maternelle, et comment je les ai mis en œuvre.

- « Guessing game »

Il s'agit de faire deviner aux autres élèves un mot choisi par le maître ou l'un d'entre eux dans une unité lexicale donnée.

Un élève tire une carte, la lit silencieusement, la cache du regard des autres puis ses camarades doivent deviner de quel mot il s'agit.

Ex : Table- chair- bed- stool

« - Is it table ?

- No,(it's not.)

- Is it chair ?

- No.

- Is it stool ?

- Yes ! »

- « Kim's game »

C'est un jeu de mémoire que les élèves connaissent bien car il est souvent utilisé en maternelle.

Le maître retire un ou plusieurs objets ou images d'un ensemble et il faut retrouver les éléments manquants ou bien le maître cache tous les objets (Environ 3 ou 4) et il faut les retrouver de mémoire.

- « Take a card »

Les objets (emballés) ou les cartes (face cachée) sont disposés en vrac ; les enfants prélèvent un objet ou tirent une carte et en disent le nom.

- « Chinese whispers »

C'est le jeu du téléphone arabe. Le message court et simple pour que l'effort porte sur la prononciation et non sur la mémorisation, doit circuler sans subir d'altération d'un enfant à l'autre.

Plusieurs modalités d'organisation sont possibles. Le jeu peut avoir lieu par équipes, la victoire revenant à l'équipe qui a le mieux retransmis le message ou à celle qui applique la première la consigne transmise.

### **3. Chansons et comptines, Compréhension et production orale.**

Très souvent les thèmes développés dans les histoires trouvent un écho dans des chansons ou comptines. Le répertoire de supports authentiques à la disposition de l'enseignant est assez varié ; les chansons traditionnelles, les comptines pour sauter à la corde, les finger rhymes et les comptines traditionnelles.

Les chansons et comptines permettent de modifier le rythme d'une leçon et de soutenir l'intérêt des enfants, de plus, tous les élèves sont encouragés à participer et ceux qui sont plus timides osent plus prendre des risques.

Différentes utilisations des chants et comptines peuvent être faites lors de la séance de langue :

- En début de séance (rebrassage) pour réactiver les acquis des séances précédentes.
- En milieu de séance pour aider à l'assimilation des mots et structures nouvelles
- En fin de séance pour fixer les acquis.

#### **4. Activités de prolongement.**

##### Cahier

D'autres activités qui ne font pas parti intégrante de la compréhension ou de la production orale peuvent être menées en parallèle ou en prolongement de la leçon de la langue vivante. Je fais allusion ici à l'élaboration des flashcards renvoyant au vocabulaire mémorisé lors de la séance. Les élèves peuvent ainsi se constituer au fur et à mesure des séances leur propre dictionnaire d'images. Ils peuvent dessiner eux-mêmes les mots ou découper les illustrations dans des revues ou des catalogues. Ces supports élaborés par les enfants pourraient servir de support par la suite lors de moments de rebrassage du vocabulaire.

##### Dessin et coloriage

Les enfants adorent dessiner, pourquoi ne pas profiter de ce penchant naturel pour redessiner les personnages de l'histoire ? Recréer les lieux de l'histoire ? Imaginer d'autres couvertures de l'album.

##### Travaux manuels

Le maître peut également encourager les élèves à créer leurs propres masques, accessoires et vêtements en s'inspirant des personnages et des paysages qu'ils ont aimé dans les livres.

##### Théâtralisation

Les outils fabriqués pourraient ainsi être utilisés lors de la mise en scène d'un passage du conte. L'avantage est que le rôle de chacun est bien défini par l'habillement et la place dans l'espace : Quelques structures caractéristiques du dialogue pourraient être réinvesties à cette occasion.

### **III. FICHES DE PREPARATION ET ANALYSE CRITIQUE**

Avant de présenter puis analyser les séances relatives à l'exploitation du conte, il me paraît indispensable de développer tout d'abord la structure de mes séances. En effet, les enfants de GS n'avaient jamais participé à des cours de langue vivantes et le conte n'a été abordé qu'après 2 mois de prise en main de la classe et de contact avec la langue étrangère. 1<sup>o</sup> contact (Novembre-Décembre)

#### **A. Structure de la leçon**

##### **1. Rituel de passage à la langue étrangère.**

Tous les lundi matin de 9h à 9h30 et les jeudi après-midi de 14h à 14h30, j'allais chercher les enfants dans la classe de leur enseignante puis les amenais dans la salle d'anglais. A peine entrés dans cette salle, je m'efforçais de m'exprimer le plus possible dans la langue cible.

Une place importante a été accordée aux rituels (salutations, Hello song, présences, drapeau, météo) afin de sécuriser les enfants et de fixer l'apprentissage de quelques structures relatives à la vie de la classe.

##### **2. Phase de révision**

Il s'agit de remettre en mémoire les connaissances acquises lors de la séance précédente à l'aide d'un rapide questionnement, d'un petit jeu ou bien d'une chanson ou comptine déjà rencontrée auparavant.

##### **3. Présentation et répétition**

Les flashcards, le support cassette audio ainsi que la voix du maître sont les ressources essentielles pour l'introduction de lexique ou de structures nouvelles.

Le maître produit plusieurs fois le mot ou la structure accompagné de mime, d'objets ou de flashcards, puis les élèves reproduisent d'abord en collectif puis en individuel.

Cette phase de reproduction orale à l'identique est essentielle à la fixation d'une bonne prononciation, aussi le maître n'hésitera-t-il pas à reprendre et corriger des prononciations non recevables en donnant s'il le faut de courtes explications sur le plan articulatoire et en





### 1) Rituels (5 à 10 minutes)

Accueil en anglais « good morning everybody, please sit down »

Hello song

The union jack song (inventée)

The weather                      What's the weather like today ? Le maître regarde par la fenêtre  
l'air interrogatif.

To call of the register (faire l'appel)

Clyde              Here (I'am)      (en levant la main)

Emily

James

Alexia

Claire

Who is missing ?

How many children are there today ?

Faire compter un élève. Il se lève et pose la main successivement sur les têtes de ceux qui sont présent en dénombrant en anglais.

### 2) Rebrassage de la fonction langagière se présenter (5 min)

A l'aide d'une marionnette le maître mime le dialogue :

M : What's your name ?

P : I'm piggy.

M : How old are you ?

P : I'm 6

La marionnette interroge ensuite deux élèves qui étaient en situation de réussite lors de la séance précédente, en enchaînant les deux questions.

Ensuite Piggy pose une des deux questions à chacun des élève en variant l'ordre dans lequel il les pose.

### 3) Présentation du chant (10 min)

- 1<sup>ère</sup> audition silencieuse 10 Little Teddy Bears.

Consigne « Ecoutez bien la chanson et essayez de repérer les mots que vous connaissez ». Les élèves reconnaissent les chiffres.

- 2<sup>nde</sup> audition : Pratique guidée. En écoutant la chanson je mime les chiffres sur les doigts avec les élèves.
- 3<sup>ème</sup> audition : Les élèves sont placés en file indienne. Je leur attribue à chacun un chiffre de 1 à 10. A l'écoute du chant, lorsqu'ils reconnaissent leur chiffre,

ils se baissent (accroupis), lorsque c'est l'adulte qui chante, puis se lèvent lorsque ce sont les enfants qui chantent.

#### 4) Ecoute du conte traditionnel Godilocks and The Three Bears

##### Consigne :

« Je vais maintenant vous faire écouter une histoire que vous connaissez tous en français. Vous allez essayer de deviner de quoi il s'agit. Lorsque vous avez une idée vous levez votre doigt en disant « I know ». »

#### 5) Good bye song

##### Analyse de la séance :

. Après les vacances de Noël, une séance de révision des nombres et de la fonction langagière de présentation s'imposait. Les rituels n'ont pas posé de problèmes particuliers car ils étaient bien assimilés par les enfants.

. Par contre, la discrimination auditive prévue dans la phase de rebrassage de la séance a été difficile pour de nombreux élèves. Quand je disais « What's your name ? », certains me répondaient « I'm six » et inversement alors que j'avais eu l'impression avant les vacances que ces deux questions ne posaient pas de problèmes particuliers. De plus, afin d'évaluer le niveau de compréhension des élèves, il a fallu que je leur pose la question à tous et l'activité a pris un peu plus de temps que prévu, ce qui avait une mauvaise influence sur les élèves qui avaient déjà été interrogés et se désintéressaient petit à petit de l'activité. Sans doute qu'en présentant l'activité sous forme de jeu en constituant deux équipes et en comptant un point par bonne réponse j'aurais obtenu plus d'implication et de motivation de la part des élèves.

. Pour la 3<sup>ème</sup> phase de la séance, j'ai fait le choix de scinder l'apprentissage du chant en plusieurs séances car même si les chiffres de 1 à 10 sont maintenant connus et reconnus, le rythme soutenu de la chanson et le réemploi du vocabulaire nouveau (Teddy Bear, Little) ne permettait pas une appropriation complète en une seule séance. J'ai donc axé cette première séance sur la compréhension auditive et le mime (avec les doigts avec le corps).

Je me suis rendu compte que la discrimination auditive des nombres était perturbée par l'environnement sonore, les chiffres n'étaient plus isolés (comme lors de la première séance dans laquelle ils ont été introduits) et certains élèves éprouvaient des difficultés de segmentation de la chaîne sonore. (les nombres se suivent intercalés de little et de Teddy Bear)

. L'écoute partielle du conte traditionnel

Cet exercice a motivé les élèves, ils étaient attentifs car ils voulaient deviner de quel conte il s'agissait.

J'ai proposé cet exercice d'écoute active de la cassette car il est très facile d'identifier les voix des trois ours (1 voix plus grave pour le père, une voix aiguë pour la mère et une voix très aiguë pour le petit ours). Il ne leur a pas fallu longtemps pour identifier «Boucle d'or et les trois ours». Je leur demandais ensuite, en français, comment ils avaient fait pour le reconnaître.

Est-ce que ça leur a plu ?

Est-ce qu'ils ont trouvé que c'était difficile ?

Je leur ai ensuite montré le support sur lequel nous allons travailler en tournant les pages et nommant en anglais les personnages principaux.

La phase d'écoute n'était probablement pas placée judicieusement dans la séance étant donné que la phase de présentation du chant était une activité à dominante compréhension auditive.

Remarque : L'utilisation de la cassette audio n'est pas facile car je perds beaucoup de temps pour rechercher le passage que je viens de faire écouter.

Pour le chant, également difficile de se caler exactement au début de la chanson après rembobinage pour la 2<sup>ème</sup> audition.

Le support CD me paraît beaucoup plus adapté à l'usage scolaire.



En tout début du conte sur la première double page j'insiste sur le nom des différents personnages.

#### 4) Good bye song

##### Analyse de la séance

L'introduction des deux mots de vocabulaires Teddy Bear et Little à l'aide de flashcards n'a pas posé de problème particulier.

L'activité de Ballgame a fortement motivé les enfants. Ils ne s'agit pas ici d'un exercice qui permet d'associer le « dire et le faire » car le simple fait de recevoir le ballon ne présente aucun lien intrinsèque avec le thème de la chanson mais est néanmoins utile pour rendre visible la segmentation de la chaîne parlée.

Marquer le rythme en tapant dans les mains a été une activité utile à certains élèves pour aider à repérer à quel moment il fallait dire les chiffres. La production en groupe est toute fois décevante, seuls quelques élèves sont capables de la chanter en rythme lent sans support musical, d'autres ne pouvaient que dire les chiffres, d'autres encore ne faisaient que taper dans les mains.

Le rythme de la version originale de la chanson est trop rapide pour les élèves. Au début ils peuvent suivre, mais très vite, ils ont perdus.

En ce qui concerne Goldilocks and The Three Bears, je me suis vite aperçue que le support livre était trop petit pour un moment de lecture collective. Il faudra que je trouve un support différent de plus grand format ou alors que je fasse des agrandissements de mon support par double page.

Les élèves étaient attentifs au moment de la lecture, mais ils avaient un besoin naturel de traduire en français à haute voix les mots dont ils devinaient le sens d'après le contexte. J'ai jugé que ces traductions étaient acceptables dans la mesure où elles n'entravaient pas le déroulement de la lecture, de plus elles étaient profitables à d'autres élèves qui eux n'avaient pas réussi à faire le lien entre la forme anglaise et la forme française.

En insistant bien sur les personnages de l'histoire, j'ai veillé à une bonne identification de ceux-ci à l'oral.(Show me Goldilocks).

Cette lecture en Langue vivante ne doit pas excéder 5 minutes sinon les élèves se lassent de faire des efforts de compréhension et « décrochent ».

## SEANCE 10

Durée : 30 mn

Objectifs : . Rebrassage :Chant : 10 Little Teddy Bear  
. Mémorisation des personnages de l'histoire: Daddy bear, Mummy bear, Baby bear, Goldilocks.  
. Sensibilisation à quelques verbes qui expriment des actions quotidiennes : to sit, to eat, to sleep, to drink.

Matériel : - Flashcards personnages.  
- Cassette 10 Little's Teddy Bears

Disposition : Assis sur des chaises en demi cercle.

### 1) Rituels

Accueil  
Hello song  
Union Jack song  
Weather  
Call of the register

### 2) Rebrassage

Reprendre le chant 10 Little's Teddy Bears. Demander s'il y en a qui se rappellent (mélodie & paroles)

- En tapant dans les mains à chaque occurrence de chiffre sans support sonore en rythme plus lent.
- En chantant sur le support sonore et vocal.

### 3) Apprentissage et répétition

- Présenter les flashcards représentant les personnages du conte et associer à chaque personnage une voix et un geste caractéristiques.

Daddy Bear	voix grave	moustache
Mummy bear	voix plus aiguë	boucles d'oreilles
Baby bear	voix nasillarde	sucer son pouce.
Goldilocks	voix aiguë	Longs cheveux.

- Dire et faire répéter en collectif.

### Pick a card

- Disposer les flashcards sur le sol
- Le maître dit le nom d'un personnage de manière neutre, sans geste.
- Les élèves doivent tirer la bonne carte.

### Who is it ?

- Montrer une carte personnage aux élèves.
- Ils doivent trouver le nom correspondant et le dire avec la voix et le geste caractéristiques.

### Chant

“Goldilocks and Daddy bear, Mummy bear, Baby bear.

Mum, Dad et Baby bear”.

Chant inventé sur l'air de Qui a peur du grand méchant loup ?

- 1<sup>ère</sup> audition
- 2<sup>ème</sup> audition, Y a-t-il des mots que vous reconnaissez ?
- Apprentissage progressif du chant.

#### 4) Lecture de quelques passages du conte.

- Lecture par le maître . Ménager des temps de suspens pour que les élèves réinvestissent les mots qu'ils connaissent.
- Insister sur les actions quotidiennes.

#### 5) Good bye song

### Analyse

La phase apprentissage et répétition était trop longue et je n'ai pas su quel exercice supprimer pour passer à la suite. J'aurais dû associer activité de compréhension auditive et celle de production orale, l'enfant aurait pu produire le nom du personnage avec la voix et geste caractéristique une fois qu'il avait reconnu l'itération de celui ci de manière neutre.

L'introduction du chant a été très positive car les élèves connaissaient déjà la mélodie et avaient assimilé le vocabulaire des personnages.

Les élèves chantaient ce chant en quittant la classe à la fin de la séance(Quelques difficultés de discrimination liées à la proximité phonétique de Daddy et Baby).

Lors de la lecture du conte, mon objectif était de familiariser les enfants avec des verbes permettant d'exprimer quelques actions de la vie quotidienne to eat, to sit, to sleep, verbes qui apparaissent dans le conte. Cependant c'était difficile d'isoler la forme verbale au présent simple alors que dans la narration, elle apparaît au présent perfect continuous (has been eating, has been sitting, has been sleeping).

Je ne voulais pas simplifier le système des temps verbaux étant donné que ce livre s'adresse à des lecteurs débutants anglais et que la structure a été maintenue. Je m'attachais donc à reformuler quelques phrases après lecture afin que les verbes ciblés apparaissent plus clairement.

## BILAN DE LA SEQUENCE

- J'avais fait le choix lors de ma première séance de m'adresser aux enfants exclusivement en anglais. J'ai été très vite déçue car ils ne me comprenaient pas la plupart du temps, la passation des consignes de chaque activité était incomprise, si bien que les enfants voyaient bien que j'attendais quelque chose d'eux, mais ne savaient pas s'il devaient répéter, répondre à la question, mimer, à bien chanter. J'ai donc dû changer de stratégie en énonçant en français en début de séance les consignes des différentes activités qui vont être menées puis en m'exprimant par la suite exclusivement en anglais.

Par la suite c'est le comportement des enfants qui a vraiment guidé mes interventions en langue maternelle à langue vivante, bien sûr j'essayais d'abord de me faire comprendre en utilisant les différents moyens que j'avais à ma disposition (mime, objets, expressivité, théâtralisation, marionnette, faire traduire à un élève...) mais si je voyais que ça prenait trop de temps je n'étais pas hermétique au point de refuser d'avoir recours à la langue maternelle.

Cette décision a d'ailleurs été confirmée suite à plusieurs expériences vécues dans la situation d'apprenant de langue étrangère lors de mes observations de séances en cycle 2 et 3 en allemand langue que je ne n'ai jamais appris. La compréhension de consignes en langue cible suppose du moins au début de l'apprentissage, une forte implication des élèves. Mais peut être n'ai-je pas maintenu l'expérience du tout en anglais assez longtemps pour avoir une opinion aussi tranchée ?

- Dans le cadre de mon intervention, j'avais la chance de pouvoir mener deux séances identiques à deux groupes d'enfants de même niveau et ce à deux horaires différents. Il en ressort, et ce n'est pas surprenant, que l'horaire du matin 9h à 9h30 est beaucoup plus favorable que celui de l'après midi de 14h à 14h30. Les enfants sont beaucoup plus attentifs et surtout beaucoup moins fatigués en début de matinée.

Cette possibilité de mener deux fois la même séance m'a beaucoup aidée pour ajuster mes séances aux élèves. En effet à l'issue de la séance du lundi matin, je dressais un bilan avec les erreurs que j'avais faite et je cherchais des solutions pour pouvoir rectifier le jeudi après-midi. L'expérience a été dans ce sens très formatrice.

En ce qui concerne l'évaluation de ma séquence, je me suis longtemps demandée la forme quelle devait prendre, puis la sortie du BO du 14 février m'a aidée à trancher dans ce domaine :

« L'évaluation effectuée par l'enseignant de la classe prend la forme d'une observation du comportement, des réussites et difficultés éventuelles de chaque élève. Elle est formulée de façon résolument positive ».

Pendant les séances, la priorité était d'encourager les élèves et de les valoriser pour qu'ils aient envie d'apprendre une langue vivante. Ce qui n'empêche pas le maître de reprendre les activités mises en place pour l'apprentissage et d'envisager une évaluation ( individuelle ou collective) pendant la phase de re brassage de la séance, ce qui permet d'identifier ce qui a été retenu et de revenir sur les éléments mal assimilés.

## CONCLUSION

La problématique posée dans le mémoire professionnel m'a amené durant cette année de formation à faire des recherches dans le domaine de l'apprentissage des langues vivantes en maternelle, à conduire et analyser des séances en tant qu'intervenante en GS, à observer des séances de langues (anglais, espagnol, allemand) dans diverses écoles en France et en Espagne (cycle 1, 2 et 3) et à participer à des journées de formation langues vivantes.

Il en ressort que le mémoire professionnel est bien un outil formateur ; je me sens à présent beaucoup mieux armée pour construire un enseignement de ce type en GS de maternelle, et à force d'ajustements progressifs, j'ai réussi à trouver des amorces de réponses aux questions que je me posais en début d'année.

Je peux donc affirmer après mon expérience personnelle que l'exploitation du conte « Goldilocks and the Three Bears » est tout à fait adaptée à un apprentissage de l'anglais en GS de maternelle même si ce n'est pas suffisant pour des raisons inhérentes au cadre de mon intervention .

Je tiens à préciser néanmoins que si j'abonde dans le sens d'un apprentissage précoce des langues vivantes à condition que celui ci reste ludique , il me semble réducteur de ne pas en parallèle sensibiliser ces mêmes enfants à la prosodie de langues différentes . Avant l'âge de 7 ans, les enfants sont peu inhibés pour reproduire des sons, toutes les expériences sont donc porteuses.

Sans pour autant proposer un autre apprentissage , il me paraît judicieux d'une part de valoriser les langues parlées par les élèves et par leurs parents, en introduisant dans la classe des chants ou comptines traditionnelles issues de ces pays, d'autre part d'introduire des chants et comptines dans des langues variées que le maître prendra soin de sélectionner.

## ANNEXES

### Les comptines traditionnelles

Elles sont souvent très rythmées et contiennent de nombreuses répétitions

Ex relié au thème de Boucle d'or et les trois ours.

Pease porridge hot

Pease porridge cold

Pease porridge in the pot

Nine years old

Some like it cold

Some like it in the pot

Nine days old.

C'est une comptine qui a été introduite après l'acquisition de ma majorité du vocabulaire, les mots nouveaux sont pease, years, some.

La difficulté se situe au niveau de l'enchaînement de « like it in the pot » où les élèves risquent d'avoir des problèmes de segmentation de la chaîne parlée.

### Les chansons traditionnelles

Elles sont bien adaptée à l'acquisition de l'accentuation et à la familiarisation avec les sonorités spécifiques de la langue anglaise (diphthongues)

EX : Ten Little Teddy Bears

1 little, 2 little 3

Little Teddy Bears

4 little, 5 little 6

Little Teddy Bears

7 little 8 little 9

Little Teddy Bears

10 little Teddy Bears.

## Les chansons et comptines à mimer.

Elles facilitent à travers l'association de geste et de la parole, la prise de conscience du rythme et de l'accentuation.

Elles sont l'expression même de l'association du dire et du faire.

Beaucoup de comptines pour sauter à la corde sont utilisées par les enfants en voici un exemple qui peut être exploité dans ce contexte (cf. Bridging the gap).

Teddy Bear, Teddy Bear, Touch the ground	(Toucher le sol)
Teddy Bear, Teddy Bear, Turn around	(Tourner)
Teddy Bear, Teddy Bear, Walk upstairs	(Monter l'escalier)
Teddy Bear, Teddy Bear, Say your prayers	(Joindre les mains)
Teddy Bear, Teddy Bear, Turn out the light	(Eteindre la lumière)
Teddy Bear, Teddy Bear, Say good night	(Sortir de la corde)

« Good bye song »

Good bye Jack and Sue

Good bye Jack

Good bye Sue

Good bye Jack en Sue

Mime au revoir    signe de la main.

# BIBLIOGRAPHIE

## 1) Ouvrages

- . BREWSTER (J), ELLIS (G), GIRARD (D), Bridging The Gap, Guide de l'anglais précoce, Penguin English, 1992.
- . SAMSON (C), 333 idées pour l'anglais actif, Nathan pédagogie.
- . KEVRAN (M), guide de l'anglais actif, Armand COLIN, 1992.
- . BLONDIN (C), CANDELIER (M), EDELENBOS (D), JOHNSTONE (R), KUBANER-GERMAN (A), TAESHER (T), Les langues étrangères dès l'école maternelle ou primaire. Conditions et résultats, DE BOEK UNIVERSITE. Pratique pédagogiques, 1998.

## 2) Textes officiels

- . Circulaire 95 – 103, 3 mai 1995, Enseignement des langues vivantes.
- . Discours de Jack LANG, 29 janvier 2001.
- . BO, 14 février 2002.

## 3) Revue

- . BAUMARD (M) « Langues, le mal français » dans Le Monde de l'éducation, Février 2002 p21 à 36.
- . AUDIN (L), COSTE (D), GOULLIER (F), COHEN (R), CANDELLIER (M) : « Quand l'école ouvre la porte des langues » dans Animation et éducation n°165 nov/ dec 2001 p9-34.
- . GOULLIER (F), ROSENBERGER (S), BABLE (F), « Les langues vivantes » dans Education enfantine n°6, Février 2001 p 60-71.
- . RIOULT (J), MARTY (N), CANDELIER (M), « Les langues entrent au programme », dans JDI n°6, Février 2002 p 61 – 75.

## 4) Supports audio

- . Cassette audio + paroles, Super Songs, Oxford University Press.
- . Cassette audio + album. « Goldilocks and The Three Bears », Read it yourself, Ladybird